

"Le tourisme reste un métier d'avenir"



Entretien avec Patrick Bérod sur la situation de l'hôtellerie et de la restauration.

L'hôtellerie et la restauration sont-elles attractives pour les jeunes? La question a été débattue à l'occasion du carrefour du tourisme organisé par l'Antenne des Régions Valais romand et la Chambre valaisanne du tourisme. Eclairage de Patrick Bérod sur les perspectives d'avenir de l'hôtellerie dans le canton .

Le Valais a des écoles hôtelières prestigieuses et une formation HES dans le tourisme. Comment encourager ces jeunes à rester dans le canton?

Dans ce domaine, les Valaisans ont tendance à voyager pour acquérir de l'expérience. Pour les motiver à revenir dans le canton et reprendre un hôtel, il faut des conditions cadres plus favorables. Par exemple, le prix des marchandises doit baisser, tout comme le coût des constructions. Nous ne demandons pas d'être sauvés mais d'être aidés, au niveau fédéral, cantonal ou communal.

L'hôtellerie de luxe attire les investisseurs étrangers. Mais que faut-il faire pour sauver les deux et trois étoiles, qui sont souvent des PME familiales?

Quand la demande pour un type de produit diminue, il faut transformer son offre. Les hôtels trois étoiles ont le choix entre basculer vers une classe supérieure ou se transformer en deux- étoiles pour cibler une clientèle plus spécifique. Une solution est aussi de changer le modèle d'affaires et de s'associer à d'autres hôteliers. A Grächen par exemple, plusieurs hôtels ont uni leurs forces et cela fonctionne très bien. Aussi, il faut ouvrir la porte aux jeunes qui arrivent avec une nouvelle idée de management, qui correspond à la clientèle de demain.

L'Observatoire valaisan du tourisme chiffre à 2,78% la baisse des nuitées hôtelières cet hiver et à plus 9,37% pour la parahôtellerie. Est-ce là l'avenir de la branche?

On ne peut pas se fixer sur ces statistiques annuelles, car la réalité du terrain est très disparate. Zermatt par exemple tire très bien son épingle du jeu dans l'hôtellerie alors que les petites stations familiales souffrent. Mais il y a cinq ans pendant la crise, c'était l'inverse. Les grandes stations perdaient des nuitées alors que les petites ont mieux résisté. Il faut donc garder des distances face à ces chiffres. Ce qui est sûr aujourd'hui, c'est que le tourisme reste le métier où il y a le plus de perspectives de croissance.

Quel impact aura la nouvelle loi sur le tourisme sur l'hôtellerie?

La nouvelle loi aura des aspects positifs si les prestataires de service, les hôteliers en premier lieu, sont consultés. Mais elle n'oblige en rien les communes à le faire et je crains que certaines fassent leur règlement sans se préoccuper du sort des hébergeurs. SB